

handball - division 2

UNE ÉMOTION A PROLONGER

SCT - Mulhouse : 30-23 Troisièmes de D2, les Tourangeaux ont le potentiel et l'état d'esprit pour aller voir plus haut dans un avenir proche.

Allez, on ne va pas trop s'attarder sur la rencontre de samedi soir : le match a été moyen. Une vraie rencontre de fin de saison durant laquelle le SCT a logiquement assuré l'essentiel en s'imposant, assurant du même coup sa troisième place au classement général final. Voilà sur le plan sportif et comptable.

En fait, on retiendra surtout la belle émotion qui a plané sur cette der de la saison. Oui la fête a été belle durant et surtout après la rencontre. D'abord avec le bel hommage rendu à Cédric Pandaure. L'enfant de Saint-Cyr aurait certainement voulu poursuivre l'aventure une saison supplémentaire, les choix sportifs et la volonté du club d'aller voir plus haut dès l'année prochaine en ont décidé autrement. Panpan a donc eu à une belle sortie.

Ovationné par le public de Guy Drut lors de la présentation des équipes, salué par son président Christophe Bouhour,



Pandaure, salué ici par Soille, a eu le droit à une belle sortie.

(Photos correspondante NR, Sabrina Fournier)

l'arrière du SCT a eu le droit à un second au revoir lors du dernier temps mort de la partie. Malgré sa réserve naturelle, Panpan a apprécié avant d'être salué par les bénévoles du club durant l'après match, tout comme Ibrahim Baradjji

(qui ne jouait pas en raison d'une blessure).

Voilà qui a donné le ton. Fatigués, usés, tiraillés par les blessures, les joueurs du SCT n'ont finalement qu'une idée en tête : profiter des vacances qui s'annoncent pour changer d'air

et se reposer. Pourtant samedi soir, à saisir quelques sourires, quelques regards complices, on sentait vraiment qu'ils souhaitaient prolonger l'instant pour quelques heures encore. Et la fête a été belle. Pas à tout casser, pas outrageuse, juste conviviale. Presque familiale. A elle seule, elle résume d'ailleurs parfaitement la saison tourangelle. Certes le SCT a raté la montée d'un rien, mais le club tourangeau s'est trouvé une équipe soudée par l'amitié ou au moins par le respect, sous la houlette de François Berthier. Les ego forts, les individualités - marqués par la saison précédente ratée - ont su faire les efforts nécessaires. Et quand on sait que l'effectif ne bougera pas beaucoup la saison prochaine, on se dit que le SCT aura une belle carte à jouer. A condition d'entretenir la flamme car dans le sport de haut niveau, l'équilibre est toujours fragile et se nourrit avant tout de victoires.

Frédéric Launay

humour



Le deuxième arrêt de Lehmann face à Pandaure.

David Lehmann un petit mec...

Dernière minute de jeu de la saison et de la carrière de Cédric Pandaure (en D2 en tout cas) : après un temps mort/hommage, le jeu reprend. Et le score étant établi, les deux équipes se sont mis d'accord pour offrir à Panpan l'occasion de marquer son dernier but après quinze ans passé au SCT.

Le Mulhousiens lui rendent même le ballon et Panpan s'en va marquer. Course d'élan, 360° (un tour sur lui-même en l'air) et l'arrière du SCT va déposer tranquillement le ballon au fond des filets alsaciens. Enfin presque... Car Lehmann, le portier de Mulhouse, s'interpose ! Surprise... N'aurait-il pas compris ? Certains de ses coéquipiers lui réexpliquent l'histoire (il se peut après tout qu'il comprenne vite mais qu'il faille lui expliquer longtemps). Les Saint-Cyriens se dépêchent de jouer la touche et Oliver relance Pandaure. La défense de Mulhouse s'écarte... Mais toujours pas Lehmann qui s'impose une nouvelle fois.

La raison ? Le gardien de but alsacien est un acharné des stats et tenait à tout prix à arrondir ces chiffres personnels... On peut le comprendre (et encore) mais sincèrement, cela manque de classe et d'intelligence. Un petit mec...

F.L.

volley-ball - tournoi de chargé

Le rendez-vous sacré de la tribu du volley

Bain de soleil sur Chargé et son tournoi quinquagénaire, avec une légère brise rafraîchissante. Tout le monde avait la banane hier sur et autour des terrains alignés sur le site du camping de Verdeau.

Michel Gérard, le boss, nous a même proposé une visite guidée de quelques personnages emblématiques du 58° rendez-vous chargé. Le voilà qui nous présente une drôle de bande d'habitues. Krikra, Titi, Big Jim, Papa poule, Steffi Grave, Nick - ils nous ont assuré que c'était leurs vrais noms, parole de scouts - et le reste de la smala se sont connus au club de volley de Colombes. Disséminés un peu partout sur le globe maintenant (Bordeaux, Toulouse, New-York, Luxembourg...) ils se font un plaisir de remettre le short tous les ans à Chargé : « Pour

certain, ça fait quand même trente ans qu'on se déplace, lance Krikra. Cette année, j'ai même emmené mon fiston. »

Et voilà que les souvenirs reviennent : « Une année, on était tellement nombreux qu'on était venus en bus ! Je me souviens aussi, au rayon des bons souvenirs, d'une victoire dans le tournoi 6 contre 6, et d'une finale en 3 contre 3. A l'époque, on évoluait en N3 avec Colombes. »

On les quitte pour Éric Leroy, sans doute le recordman de présences à Chargé : « Je viens moi aussi de la région parisienne, j'ai 52 ans et ça fait... 52 ans que je viens ! La vérité, c'est que mon père venait ici au camping avant la création du tournoi. Ils installaient un terrain pour jouer au volley avec des amis, des rencontres avec des gens de Chargé



Les filles sont en minorité, mais elles s'éclatent.

(Photos NR, Sylvain Taillandier)

se sont faites et tout est parti de là, avec toujours le même plaisir aujourd'hui. »

Michel dans le fossé contre Chaud l'asticot

A la sono, les annonces de match se multiplient et les noms des équipes ne manquent pas de saveur : Touche pipi poil, Michel dans le fossé, Charlie et ses anges, Chaud l'asticot... Pas question de se prendre au sérieux !

Près des terrains, on croise Céline et Marie : « Ici, c'est la famille, c'est convivial. On ne cherche pas forcément à affronter des joueuses d'un gros niveau et l'avantage, par rapport à beaucoup d'autres tournois, c'est

que l'on joue beaucoup de matchs, l'organisation est super aussi. On peut dormir au camping, et le tarif (NDLR : 7 € l'inscription avec le camping gratuit) est vraiment sympa. »

La formule est convaincante, une mécanique à la précision d'horloger. Pour le mot de la fin, parole donc à l'une des chevilles ouvrières de cette année, Jean-Paul Lascaux : « On essaie de faire un tournoi de référence, en étant à l'écoute de ce que peuvent nous dire nos « clients », participants comme spectateurs. » Pour la référence, c'est déjà gagné !

S.T.

Le tournoi continue aujourd'hui. Infos : www.volley-a-charge.com



A mi-chemin entre sportif et loisir, la formule de Chargé séduit.



Les maillots du SCT avaient la cote samedi soir auprès des jeunes supporters mais aussi des supportrices. Laszlo Fulop a même du tout donner : chaussettes, chaussures, jogging et maillot !